

Miroir interne déformant de l'image de soi:

Élaboration conceptuelle intégrant la clinique et les découvertes récentes des neurosciences

Jean-Marc Scholl Paule Philippe Liège – Belgique

Neurosciences

Un réseau neuronal spécifiquement référé au "self" du sujet est mis en évidence en neuroimagerie (Ph Fossati). Il intervient pour se remémorer des attributs référés au self. Ce réseau est différent de celui qui permet au sujet de donner des attributs à d'autres individus. Le réseau référé au self permet d'être en contact immédiat avec l'image et la connaissance de soi.

De plus, le rappel mnésique des attributs positifs et négatifs référés au self met en jeu des réseaux neuronaux différents. Les attributs positifs référés au self activent la région préfrontale antéromédiane droite, les attributs négatifs référés au self la région préfrontale dorsolatérale droite. Le sujet sain active les deux réseaux de façon simultanée pour restituer une image de soi intégrée.

Définition conceptuelle :

Le "miroir interne" – distingué de l'objet qui lui est présenté – correspond au réseau neuronal référé spécifiquement au self. Ce réseau accède à l'image de soi. S'il y a un dysfonctionnement du réseau référé au self, il restituera une image déformée de soi, et le "miroir interne" devient déformant. Alors, le sujet associe son identité à cette image déformée.

Diagnostiques différentiels

Ne pas confondre un effet de miroir interne déformant avec :

- Des projections psychotiques
- Des images "psychologiquement déformées" par des messages (destructeurs)
- Ne pas prendre des "images négatives authentiques" (perçues de façon semblable par l'entourage) pour des images déformées.



Clinique du « miroir interne déformant de l'image de soi » :

Le regard de l'enfant sur lui-même lui renvoie une image plus négative que ce que ses interlocuteurs ne perçoivent de lui. Dès le départ, l'enfant a une mauvaise perception de lui-même. Lorsqu'un interlocuteur lui fait une remarque, l'enfant bascule dans une image déformée et bien plus négative que celle que ne lui prête l'interlocuteur.

Un dysfonctionnement de ces réseaux déséquilibre la balance et ne fait apparaître "qu'une seule couleur" dans le "miroir interne" par une restitution mnésique univoque : ou des attributs positifs, ou des attributs négatifs.

Une prépondérance de l'image négative évoque un terrain dépressif, des personnalités évitantes ou dépendantes.

Une prépondérance de l'image positive évoque des personnalités narcissiques, une image mégalomane.

Un dysfonctionnement neuronal peut induire une labilité et une instabilité de cette image (borderline), ou, une bascule rapide en "on-off" d'images positives et négatives de soi (rencontrée en pédopsychiatrie).

Prise en charge :

Une psychoéducation apporte une prise de conscience d'un miroir interne déformant. Faire prendre conscience au patient – que l'image qu'il a de lui-même est une image déformée qui provient d'un miroir déformant et, qu'elle ne correspond pas à son identité profonde et objective, identité qu'il peut expérimenter par ailleurs à d'autres moments –, sera source de réconfort et voie pour s'appuyer sur sa vraie identité, distinguée d'une image subjective déformante. Cet abord psychothérapeutique permet au patient d'être autocritique vis-à-vis de sa difficulté et d'apprendre à la gérer. Pour les enfants, mettre en relief le décalage entre le vécu d'abord exprimé par l'enfant et la vision autre exprimée par les parents.